

L'insoutenable légèreté de l'être

(Paroles&musique ChrisAubois)

Mon exil intérieur me porte aux limites de son corps
L'héroïne de Tolstoï est désormais canine
sa fidélité sans borne porte une marque assassine
en son cœur demeure l'ensemble de mes remords

C'est pour lui que j'ai franchi les frontières
Libre puis prisonnière en un monde sans barrière
enfin je crois mais Thomas m'a rendu douloureuse
la liberté de croire que je peux être heureuse

*A chaque instant de mon cycle de vie
j'entends Nietzsche qui rit et Wagner qui me ment*

L'érotisme du beau peut paraître gênant
plus il est singulier, plus il touche le Tout
son détail se décale dans un ensemble flou
j'attends je ne sais plus quoi mais je sais que j'attends

*A chaque instant de mon cycle de vie
j'entends Nietzsche qui rit et Wagner qui me ment*

Le kitsch est alors le seul diapason
sans lui le monde aurait un sens
on ne pourrait plus se cacher derrière notre démente
plus qu'un seul devoir vers un seul horizon

Heureux qui comme Thomas n'a pas perdu son temps
à choisir entre gloire, ses amours ses amants
et qui reste au seuil de sa mort fortuite
sûr que rien ne se perd puisque tout a une suite

*A chaque instant de mon cycle de vie
j'entends Nietzsche qui rit et Wagner qui me ment
Si je le peux, le faut-il vraiment ?
C'est Sabina qui me le vole sans fin
C'est Sabina qui me le vole car elle sait dire « oui »*